

donc désirable, pour compléter l'alimentation économique que nous recommandons, de se pourvoir d'un bon hachepaille, de hacher tous les fourrages longs, de les mélanger ensemble aussi intimement que possible et même d'y ajouter les balles et tous les autres débris des battages, les grains moulus grossièrement, le pain de lin délayé dans l'eau et les racines coupées. Le tout est humecté suffisamment et bien brassé, puis distribué aux bestiaux en deux ou trois repas.

Ce système d'alimentation est excellent et nous désirons que tous les cultivateurs l'adoptent, non-seulement dans les mauvaises années, mais encore dans les années d'abondance, car l'économie est partout à sa place.

## REVUE DE LA SEMAINE

Nous publions aujourd'hui une nouvelle allocution du Saint-Père, et cela avec d'autant plus de plaisir qu'elle contient de bien précieuses remarques sur les zouaves pontificaux dont la Province de Québec a fourni un bon nombre.

Les catholiques du monde entier attendent avec anxiété l'heure marquée pour la délivrance de Rome et du Vénéré Pie IX ; l'attente est longue sans doute, le règne des méchants se prolonge outre mesure ; mais ne nous laissons pas aller au découragement et puisons dans les paroles du Souverain Pontife l'espérance dans un meilleur avenir. Pie IX le persécuté, le prisonnier de l'impiété piémontaise, espère toujours en essayant par ses prières de fléchir la colère de Dieu. Pourquoi n'espérerions-nous pas comme lui ? en continuant de prier pour la délivrance de l'Eglise.

Le discours du Saint-Père a été prononcé en réponse à une magnifique adresse présentée par le Général Kanzler. Nous ne pouvons reproduire cette adresse, mais on pourra juger de sa teneur par les paroles de Pie IX. Les voici telles que nous les trouvons dans les publications européennes :

" Dieu veuille, monsieur le général, agréer les vœux que vous m'avez exprimés au nom de tous ces braves officiers ; car ces vœux sont, pour ainsi dire, la moelle de la félicité : cette félicité n'est sans doute pas dans sa plénitude, mais elle est telle qu'elle nous console, en quelque manière, de l'ennui et du dégoût produits en nous par les contradictions, les obscénités et les nombreux maux qui inondent la période de temps que nous traversons.

" Vous paraissez de nouveau devant moi, et cette fois sans avoir l'épée au côté et sans les autres marques distinctives des militaires, qui sont l'ornement de la force des hommes qui sont appelés à maintenir l'ordre et à sauvegarder la paix des Etats. Le motif en est évident, et tout le monde le connaît : vous venez désarmés devant moi, parce qu'une puissance plus forte (je ne dis pas juste, mais plus forte) vous a arraché les armes des mains ; mais elle n'a pu vous enlever l'honneur, ni souiller la fidélité qui vous lie toujours à ce Saint-Siège.

" Un général faisant partie d'une grande armée qui fit beaucoup parler d'elle, ces dernières années, par ses victoires, dut payer le tribut auquel sont soumis les vainqueurs eux-mêmes. Frappé d'une balle, il tomba par terre ; mais avant de rendre le dernier soupir, il recueillit toutes ses forces et rejeta son épée en arrière, afin qu'elle fut ramassée par ses compagnons d'armes et qu'elle ne tombât pas entre les mains de l'ennemi.

" L'armée à laquelle appartient le défunt était une armée étrangère ; et c'est à l'aide de cette armée étrangère que l'Italie put s'émanciper ; elle a, d'ailleurs, tiré un très-mauvais parti de la victoire obtenue par de telles armes.

" Mais pour revenir à notre sujet, je veux dire que, accablés par une force immensément supérieure, vous ne pûtes pas conserver vos armes, ni les remettre entre les mains de vos compagnons, parce qu'elles vous furent enlevées avec peu de générosité. Mais personne ne pouvait vous ravir ni l'honneur, ni la fidélité envers celui que vous deviez reconnaître et que vous aviez reconnu pour votre souverain.

" Je ne puis que vous exhorter à persévérer tous dans cette voie de constance et de fidélité, où vous vous êtes glorieusement engagés ; et à conserver vos sentiments de dévouement au Vicaire de Jésus-Christ, qui vous font tant d'honneur aux yeux du monde entier.

" Je comprends qu'on s'ennuie de voir que cet état de chose se prolonge. Tous les esprits ne sont pas doués de la patience indispensable pour les événements actuels. Plusieurs demandent avec anxiété : Comment finira l'état présent ? Quelle sera l'issue de cet horrible spectacle auquel nous assistons depuis longtemps, pour notre châtement ?

" Je ne le sais pas. Les Hébreux errant dans le désert y passèrent bien quarante années. (*Signes de consternation.*) Mais nous ne nous trouvons pas dans le même cas. (*Marques de vives allégresses.*)

" Les Hébreux se plaignaient aussi ; et comme leurs plaintes injustes et importunes déplaisaient à Dieu, le Seigneur prolongeait le pèlerinage et renouvelait ses châtements.

" Courage donc ! Si le courage est nécessaire sur le champ de bataille, il est indispensable au milieu des événements de la vie humaine, surtout lorsque celle-ci est signalée par d'étranges et douloureuses vicissitudes.

" Pendant leur voyage, les Hébreux avaient pour leur indiquer le chemin une colonne de feu, durant la nuit ; et une nuée, durant le jour. Quant à nous, nous avons, pour nous montrer la voie que doit parcourir le chrétien, la foi vive qui illumine comme une colonne de feu ; nous avons aussi la nuée représentée par les ministres de Dieu et par les âmes justes, afin qu'aucun de nous ne s'approche de l'obscurité et des ténèbres morales. Car ceux qui ont le malheur d'y poser le pied ne trouvent plus la voie qui conduit sur le droit sentier.

" Après leur long pèlerinage, les Hébreux purent se reposer sur la rive opposée de la mer Rouge et chanter avec Moïse l'hymne de remerciement au Seigneur : *Cantemus Domino, gloriosè enim magnificatus est, equum et ascensorem projecit in mare.* De même, si nous savons nous maintenir constants dans la foi et éloignés des périls qui la menacent, nous aurons dans la suite, moyennant le secours divin, le grand bonheur de sortir du labyrinthe qui nous enveloppe, et de respirer enfin un air pur des miasmes pestilentiels de l'impiété. Nous entonnerons aussi alors l'hymne d'actions de grâces à Dieu, pour nous remercier de nous avoir délivrés de tant de maux et de nous avoir enfin permis de nous reposer en toute tranquillité, non pas dans le désert, mais sur la terre de la sécurité.

" Recevez maintenant la bénédiction de Dieu, comme prélude de cette tranquillité future.

" Je bénis les généraux et vous tous qui formez autour de moi une si glorieuse couronne. Que cette bénédiction raffermisse en vous l'esprit de constance et de fermeté dans les résolutions que vous avez si louablement embrassées et qui forment le sujet de l'admiration de ceux qui connaissent et voient votre contenance.

" Que le premier fruit de cette bénédiction soit la constance ; et le second la paix du cœur, digne récompense de celui qui a la conscience d'avoir fidèlement accompli son devoir. En même temps que vos personnes, je bénis vos af-